

ingrats qui veut ! Pour faire des ingrats, il faut avoir fait du bien à ses semblables, il faut avoir accompli de grandes choses pour l'humanité. Heureux donc, heureux ceux qui font des ingrats ! Mais malheur à ceux qui le sont, et malheur à ceux qui se font les apôtres et les orateurs de l'ingratitude ! »

---

### L'expiation

---

C'était au mois de novembre 1776. Tout ce que le comté de Warwick renfermait de plus notable était réuni chez lady Fanny du Burg ; on attendait le docteur Johnson, qui avait rempli l'Angleterre de ses œuvres et le monde de son nom.

Le docteur n'arrivait pas. On attend : les heures s'écoulent, la soirée s'avance et le docteur ne vient pas.

Trompés dans leur attente, les invités allaient se séparer, lorsqu'enfin on annonce . . . le docteur Johnson ! La pluie découle de ses vêtements trempés et de sa vénérable tête nue toute mouillée.

Il s'avance vers la maîtresse de la maison et lui dit : « Pardonnez-moi, Madame ; quand je vous ai promis d'être fidèle au rendez-vous, j'avais oublié que c'était le 21 novembre ». Les convives se regardent et s'étonnent. Le docteur continue : « Oui, Madame, c'était comme aujourd'hui ; il pleuvait et il neigeait : mon père me dit : « Mon enfant, je ne suis pas bien ; va au marché de Walstall, et tu vendras les livres de mon échoppe, à ma place. » Et moi, Madame, ingrat que j'étais, je refusai. Alors mon père me dit encore : « Allons, mon enfant, sois bon, car je ne suis pas bien, et nous sommes pauvres, vois-tu » ? Et moi, Madame, orgueilleux que j'étais du savoir que mon père m'avait donné, je refusai, et il y alla, mon père, il y alla et . . . il y est mort, mon père ! Il y a quarante ans de cela, Madame ; et depuis quarante ans, le 21 novembre, je vais à Lichfield, à pied, sans avoir mangé ; je me tiens quatre heures tête nue sur le Marché de Walstall, à cette place où mon père a tenu trente ans l'échoppe qui m'a nourri, et où il est mort par ma faute » !

Les convives ne se regardaient plus, mais ils pleuraient.

(Voix de N.-D. de Chartres.)

---

### Bibliographie

---

— LES MIRACLES HISTORIQUES DU SAINT SACREMENT par le P. Eug. Couet de la Congrégation du Très Saint Sacrement. Nouvelle édition. — Un vol. in-12 de 400 pages. — Bureau des Œuvres eucharistiques, 490, Av. Mont-Royal, Montréal.